

**TRUFFAUT**

Correspondance

# TRUFFAUT

## Correspondance

D'après la correspondance de **François Truffaut**

Mise en scène **Judith d'Aleazzo et David Nathanson**

Jeu **David Nathanson**

Au piano **Antoine Ouvrard ou Pierre Courriol**

Scénographie **Samuel Poncet**

Lumières **Julie Lola Lanteri et Erwan Temple**

Photos **Lucas Lomazzi**

"Truffaut - Correspondance" est un spectacle impressionniste, un portrait en creux du cinéaste où s'exprime par petites touches et à travers un choix de lettres éminemment subjectif ce qui, chez lui, nous bouleverse et nous remue. On y parle enfance (beaucoup), cinéma (un peu), politique (parfois) et surtout de ce qui nous construit et fait de nous des humains pétris de contradiction. Il faut dire et entendre Truffaut pour se rendre compte à quel point, l'homme est auteur autant que cinéaste. "Truffaut - Correspondance", c'est « notre » Truffaut, celui qui nous parle, celui qui raconte une époque, un homme et au final un peu du monde qui nous entoure.



# NOTE D'INTENTION

François Truffaut est écrivain.

C'est ce qui me traverse l'esprit quand ma sœur, qui connaît mon amour pour le cinéma, m'offre pour mes seize ans ce gros livre titré sobrement « François Truffaut – Correspondance ».

François Truffaut est écrivain... et c'est d'autant plus une évidence pour moi qu'à cette époque je connais encore mal son cinéma. J'ai vu « Le dernier métro » à la Pagode et aperçu « Jules et Jim » à la télé, et c'est tout. Alors, je me plonge dans ce recueil de lettres où je découvre des amis d'enfance (Robert Lachenay), où je croise des noms qui ne me sont pas inconnus (Alain Souchon, Nathalie Baye, Fanny Ardant...), d'autres qui me sont déjà assez familiers (Alfred Hitchcock, Gérard Oury) et quelques autres qui le deviendront (Jean-Luc Godard, Hélène Scott, Georges Delerue...).

Qu'est-ce qui m'a fasciné dans ces lettres au point que ce gros livre a rarement quitté ma table de chevet ?

Sans doute le portrait d'une époque révolue qui tire un fil entre l'enfance de mes parents et la mienne.

Sans doute aussi le portrait d'un homme qui laisse transparaître au fil des lignes une élégance discrète alliée à une rigueur de tous les instants.

Peut-être aussi ai-je aimé ces allers-retours permanents entre culture populaire et culture plus élitiste. Pas étonnant d'ailleurs que l'on croise ici le nom de Jean Vilar, chantre d'un « théâtre élitaire pour tous ».

Mais au fond, je crois que ce qui m'a passionné et me passionne toujours dans ces lettres, c'est une radicalité tranquille, une intransigeance artistique matinée d'une immense générosité. Quelque chose qui devrait être le Graal de tout artiste et qui provient peut-être en partie du fait que François Truffaut aime autant voir le cinéma que le faire. Et qu'il en aime tout ce qui le constitue.

La correspondance de François Truffaut sur scène

Au sein de la compagnie Les Ailes de Clarence, nous aimons souvent partir d'un matériau qui n'est pas dédié à la scène. Ce fut le cas pour l'adaptation du roman épique « Le Nazi et le Barbier », de l'écrivain allemand Edgar Hilsenrath, ce fut également le cas pour « D'autres vies que la mienne », récit poignant d'Emmanuel Carrère devenu un seul-en-scène au cours duquel il était question de vie, de mort et de surendettement.

Ces lettres de François Truffaut sont – pour nous – une matière théâtrale formidable, à l'image de ce que sont certains romans ou certaines pièces épistolaires. Elles racontent en creux le cinéaste révolutionnaire, devenu classique par la force des ans, mais elles sont surtout une cartographie passionnante des sentiments artistiques, amoureux ou amicaux : de la colère de la lettre à Godard à la délicatesse infinie de la lettre à Sarah Racine-Freess, de la mutinerie espiègle et littéraire des lettres à Robert Lachenay à celle, beaucoup plus protocolaire, destinée à Alain Peyreffite, des clins d'œil de soutien à Alain Souchon à ceux faits à Nathalie Baye...

Sur scène, il ne s'agira pas d'« être » François Truffaut. Ni dans son phrasé, ni dans sa gestuelle. Il s'agira d'incarner des envies, des passions, des colères, en somme tout ce qui transpire de ces lettres et qui les rend universelles. La parole sera prise en charge tantôt par David Nathanson, tantôt par Antoine Ouvrard, qui s'exprimera également au piano avec une partition laissant la part belle à l'improvisation et à l'évocation de thèmes musicaux chers à François Truffaut.

"François Truffaut - Correspondance", c'est « notre » Truffaut, celui qui nous parle, celui qui raconte une époque, un homme et au final un peu du monde qui nous entoure.



# UN SPECTACLE, DEUX VERSIONS

## LA FORME "THÉÂTRE"

Une grande table sobre et un peu épaisse avec le clavier intégré pour le rendre plus discret.

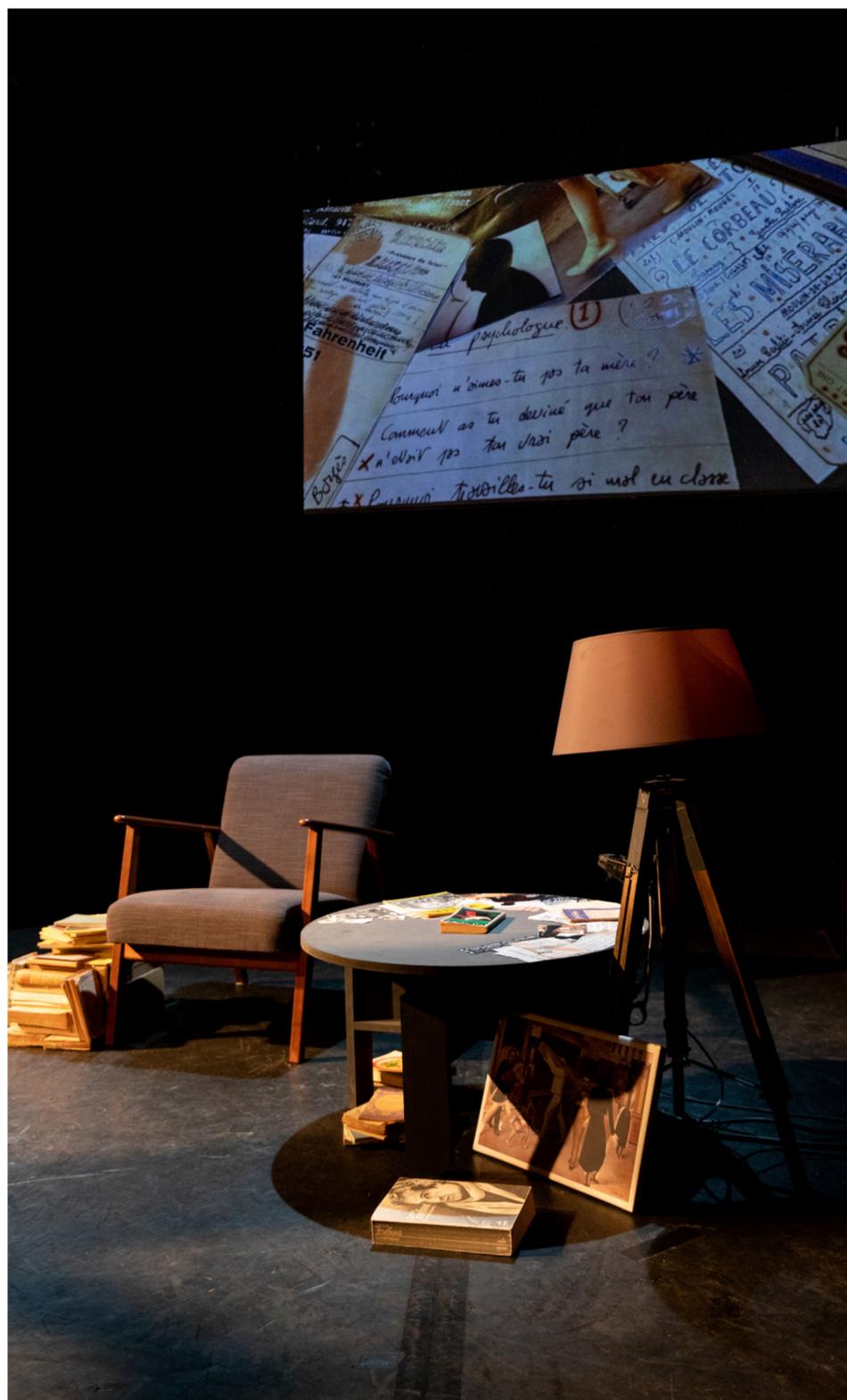
A côté du comédien, une table basse motorisée.

Un écran suspendu en fond, dans la même facture que la table.

Sur la table basse, des éléments visuels et iconographiques qui sont filmés en plan serré par une petite caméra intégrée à un pied de lampe et diffusés en direct sur l'écran.

La valeur du hors champ fonctionne en métonymie ... Pendant le spectacle, des éléments visuels sont rajoutés sur la table pour révéler des contenus qui viennent éclairer ou compléter les propos racontés par les artistes. Cela permet de faire exister la matière papier, de reprendre le thème du cinéma avec la caméra et l'écran, le tout dans un rapport très organique amené par le direct.

La projection vit au rythme de la lumière qui éclaire la table basse : image à fort grain noir et blanc, couleurs saturées, écriture manuscrite, dates tapées à la machine, couvertures de magazines, affiches de film...



## LA FORME "LÉGÈRE"

Même piano, même table basse, mêmes artistes., même narration qui se déploie dans un univers truffaldien.. Mais la vidéo a disparu, laissant la place à un vieux magnétophone et permettant aux spectacle d'investir d'autres lieux (**médiathèques, lycées, ephad, cinémas**) peu ou pas équipés en lumière et d'aller auprès de publics moins prompts à se rendre dans les salles de théâtre.



## QUELQUES LETTRES...

### A ROBERT LACHENAY (juillet-août 1945)

Cher Robert,

Je ne peux pas me passer de t'écrire tous les jours, fais de même. Le chocolat était-il bon ? Je sévigne, tu sévigne, nous sévignons. Je fais du kayak, j'écris cinq lettres par jour. Ecris-moi ! Ecris-moi !

François

### A SARAH RACINE-FREES (sam. 26 février 1983)

Chère Sarah,

Bienvenue parmi nous. Tu verras, ce n'est pas drôle tous les jours, mais enfin... Parfois la vie est une tartine de confiture, d'autres fois une tartine de... Toujours est-il qu'il faut la manger jusqu'au bout. Pressentant la cohue et la bousculade, sans plus tarder, je te demande de me réserver le 1er mercredi de mars 1996. Je t'emmènerai voir un film interdit au moins de 13 ans et puis on ira prendre une glace chez Angéline, es-tu d'accord ? De toute mon affection, chère Sarah, je t'embrasse.

### A JEAN-LUC GODARD (mai-juin 1973)

Jean-Luc,

Pour ne pas t'obliger à lire cette lettre désagréable jusqu'au bout, je commence par l'essentiel : je n'entrerai pas en coproduction dans ton film. Deuxièmement, je te retourne ta lettre à Jean-Pierre Léaud : je l'ai lue et je la trouve dégueulasse. C'est à cause d'elle que je sens le moment venu de te dire, longuement, que selon moi tu te conduis comme une merde (...). Je n'ai jamais formulé la moindre réserve sur toi devant Jean-Pierre qui t'admirait tant, mais je sais que tu lui as souvent balancé des saloperies sur mon compte, à la manière d'un type qui dirait à un gosse : "Alors, ton père il se saoule toujours la gueule ?" (...) Je me contrefous de ce que tu penses de La Nuit Américaine, ce que je trouve lamentable de ta part, c'est d'aller, encore aujourd'hui, voir des films comme celui-là, des films dont tu connais d'avance le contenu qui ne correspond ni à ton idée du cinéma, ni à ton idée de la vie.(...) Tu as changé ta vie, ton cerveau, et, quand même, tu continues à perdre des heures au cinéma à t'esquinter les yeux. Pourquoi ? Pour trouver de quoi alimenter ton mépris pour nous tous, pour te renforcer dans tes nouvelles certitudes ?...



## ÉQUIPE ARTISTIQUE



**David Nathanson**  
**comédien**  
**co-metteur**  
**en scène**

David Nathanson se forme au théâtre au Cours Florent, en suivant notamment les cours d'Isabelle Nanty et Philippe Berling. Dès sa sortie de l'école, il met en scène une pièce de Catherine Anne *Tita-Lou*, qui se jouera deux mois à Paris avec Anne Marivin et Pétronille de Saint-Rapt.

En parallèle à son activité de metteur en scène et de comédien, il devient professeur de théâtre dans plusieurs structures et monte avec ses élèves des spectacles qu'il écrit pour eux.

Après avoir beaucoup joué pour d'autres compagnies, il s'attaque en 2013 à l'adaptation du roman « Le Nazi et le Barbier » d'Edgar Hilsenrath et confie la mise en scène à Tatiana Werner. Le spectacle est créé au sein de la compagnie Les Ailes de Clarence d'abord à Paris, puis au Festival d'Avignon et en tournée (plus de 250 représentations à ce jour).

À cette même période, il tient un blog *Du pont sur les planches* pour le journal *Libération* (le blog courra de 2013 à 2015).

En 2015, il enchaîne avec un deuxième seul-en-scène : l'adaptation du récit d'Emmanuel Carrère *D'autres vies que la mienne*. Là encore, création à Paris, puis Avignon, puis tournée...

Après avoir beaucoup tourné deux spectacles jeune public, *Les Fables de La Fontaine* avec William Mesguisch et *Ils vécutent enfants* de Ben Herbert Larue, il décide d'écrire pour Les Ailes de Clarence son premier spectacle pour enfants. Ce sera *L'écorce des rêves*, qui sera joué en 2016 et 2017 à Paris et Avignon et qui tourne actuellement dans toute la France.

En 2019, il met en scène *Funérailles d'hiver* de Hanokh Levin.

Par ailleurs, il écrit parfois pour la télévision et le cinéma, notamment le court-métrage *Amor, Maman* réalisé en 2018 avec Roland Menou, avec qui il travaille actuellement sur l'écriture d'un long-métrage.



**Judith d'Aleazzo**  
**co-metteuse**  
**en scène**

Formée au Cours Simon, comédienne et metteuse en scène aussi bien dans le théâtre privé que dans le théâtre public, elle intègre les Tréteaux de France en janvier 2014 autour de la création du *Faiseur* de Balzac, mis en scène par Robin Renucci. Devenue membre de la troupe, elle joue sous la direction de Mathieu Roy, Laurent Guttman et Robin Renucci dans « Les feuillets de la décentralisation théâtrale » au Théâtre du Vieux-Colombier et en itinérance, mais aussi « Les Valses des Tréteaux de France » sur des textes de Louise Doutreligne, Simon Grangeat, Eddy Palaro, Joséphine Chaffin.

Elle met en espace *Carnivores* d'Alexandre Badea et met en scène *Molière dans le placard* de Nadine Damon, créé en Haïti et repris en France et en Algérie, la deuxième journée du *Soulier de Satin* de Paul Claudel, dans le cadre de l'intégrale donnée en partenariat avec les Tréteaux de France et l'Hexagone-Scène Nationale de Meylan.

Sur les saisons 2018-2019-2020, elle joue dans la nouvelle création des Tréteaux *La guerre des Salamandres* de Karel Capek, dans une mise en scène de Robin Renucci et sur la saison 2019-2020, la nouvelle création jeune public *Céleste gronde* de Joséphine Chaffin, mise en scène par Nadine Darmon et Marilyne Fontaine.

En dehors des Tréteaux de France, elle met en scène *Reggiani* par *Éric Laugérias*, récital poétique avec *Éric Laugérias* (et Simon Fache au piano et à l'accordéon), au Théâtre du Chien qui Fume à Avignon, pendant le festival 2019, tout en signant l'adaptation de la correspondance d'Alexandre Vialatte et Jean Dubuffet au Festival de la correspondance de Grignan.



**Antoine Ouvrard**  
**comédien**  
**pianiste**  
**(en alternance)**

Antoine Ouvrard se forme dans les Conservatoires Supérieurs de Paris et Lyon. Passionné de musique contemporaine, il est marqué par l'enseignement de Florent Boffard, spécialiste de ce répertoire. Il est invité à se produire lors de manifestations axées sur la musique contemporaine (Festival Messiaen au Pays de la Meije, Musica Nova Helsinki) et est membre de l'ensemble Atmusica de Tours. Grand Prix Alain Marinaro au Concours international de Collioure en 2016 et lauréat du Concours Gabriel Fauré, il a une affection particulière pour la musique française.

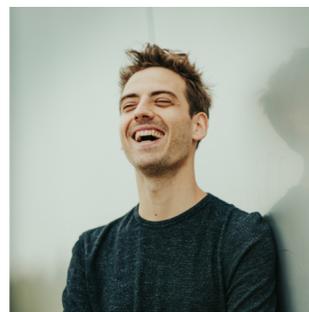
Investi dans la transmission du patrimoine musical, il enseigne l'accompagnement au Conservatoire de Nancy.

Par ailleurs, il se forme en tant que comédien à la Cuisine auprès de la metteuse en scène Justine Heyneman.

C'est dans le cadre de cette formation qu'il croise David Nathanson qui le met en scène dans *Funérailles d'hiver* d'Hanock Levin.

Antoine Ouvrard cherche à créer des passerelles entre musique et théâtre. Il collabore régulièrement avec les compagnies Temporalia (*Irma la douce*, *Songe d'une nuit d'été*), Opéra du Jour (*Bastien et Bastienne*) et La Compagnie du JAB (*Offenbach'ademy*). Membre de la compagnie Lemon Fracas, il joue le rôle du chapelier fou dans le spectacle musical *D'une Alice à l'autre*, à la Comédie Nation en 2017.

Il a également un intérêt pour la chanson française : il crée un spectacle en solo autour des chansons de Boris Vian intitulé *J'm'appelle Patrick mais on dit Bob*.



**Pierre**  
**comédien**  
**pianiste**  
**(en alternance)**

Après avoir obtenu son Diplôme d'Études Musicales au CRR de Paris, Pierre

Courriol poursuit ses études au Pôle Supérieur d'Enseignement Artistique de Paris / Boulogne-Billancourt auprès de Michel Michalakakos pendant un an, avant d'intégrer le CNSM de Paris en 2015. Il y étudie depuis quatre ans dans la classe de Pierre-Henri Xuereb et de Louis Fima.

Il forge son expérience de chambriste avec l'ensemble Trissonance ainsi qu'avec des ensembles professionnels comme le Quatuor Volta. Il participe également à l'Orchestre des Jeunes d'Île-de-France (OJIF) depuis sa création, et se professionnalise ainsi aux côtés de musiciens de l'Orchestre de Paris dans des formations allant du grand orchestre symphonique à l'octuor en passant par l'orchestre de chambre. Il joue régulièrement avec l'Orchestre de Pau Pays de Béarn et l'Orchestre de Chambre de Paris.

En 2017, il participe d'une part à la formation du Quatuor Thalia avec lequel il se produit entre autre dans la Grande Salle de la Philharmonie de Paris où encore à l'Auditorium de Flaine, et d'autre part à la formation de l'Ensemble Oct'Opus avec lequel il se produit dans diverses villes de France avec des programmes variés.

Fort de ses différentes expériences comme musicien, il se forme au piano en autodidacte au point d'être appelé comme pianiste sur différents spectacles et notamment *Truffaut-Correspondance*.



## **Samuel Poncet** scénographe

Samuel Poncet est scénographe, décorateur. Il a suivi un cursus scolaire dans le domaine des arts appliqués. Après avoir obtenu un BTS Expression visuelle, il découvre les métiers du spectacle vivant en intégrant le département Scénographie-Décor de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT, Lyon). Diplômé en 2003, il entame alors une collaboration avec plusieurs compagnies de théâtre et de danse : Le Théâtre du Pélican (Clermont-Ferrand), dirigé par Jean-Claude Gal qui mène un travail de compagnonnage avec la jeunesse sur des commandes d'écriture contemporaine : *L'exil n'a pas d'ombre* (2006 et 2008), texte de Jeanne Bénameur ; *La petite Danube* (2007 et 2008) puis *Des oreilles à la lune* (2009 et 2011), deux textes de Jean-Pierre Cannet, et *Corps et Ames* (2015), poésie de Bernard Montini. ; la compagnie Détours (Lyon) qui présente des spectacles engagés mis en scène par Mohamed Brikat : *Les Oranges* (2006-16) d'Aziz Chouaki ; *Pit Bull* (2008-09) de Lyonel Spycher et *Quatre heures à Chatila* (2010) de Jean Genet ; *Georges Dandin* (2012), *Les Fourberies de Scapin* (2013-14) et *Le Malade Imaginaire* (2017) de Molière. Il participe à plusieurs créations de Christian Schiaretti au CDN-Théâtre National Populaire : *Coriolan* (2008) de William Shakespeare ; *Philoctète* (2009) de Jean-Pierre Siméon ; *La Jeanne* (2010) de Joseph Delteil ; *Siècle d'or* (2010) Il rejoint en 2010 la Compagnie de danse Arcosm (Lyon) sur les créations jeune public, mêlant danse et musique live, puis en 2014, le CDN Les Tréteaux de France sur *La leçon* de Ionesco par Christian Schiaretti. Puis, il signe les scénographies des créations de Robin Renucci : *Le Faiseur* (2015) de Balzac, *L'Avaleur* (2016) de Sterner et *La Guerre des Salamandres* (2018), d'après Karel Capek,

Samuel travaille actuellement sur les spectacles de la compagnie Le cri de l'armoire Paradoxal (2016) et *Le dernier ogre* (2019) de Marien Tillet, et sur les dernières créations des Tréteaux de France : *Oblomov* (2020) de Gontcharov, et *Faire Forêt*, commande d'écriture à Simon Grangeat qui sera mise en scène par Solenn Goix. scène par Nicolas Kaersenbaum, puis *Bérénice* (2019) et *Britannicus* (2020) de Racine.



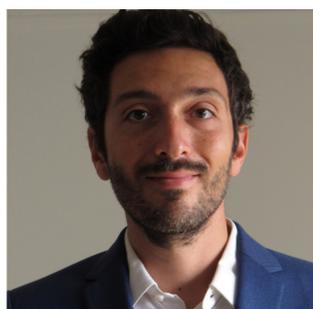
## **Julie Lola Lanteri** lumières

Depuis toujours attirée par la couleur elle explore jeune différents moyens d'expression -peinture, collages, poterie, aquarelle, danse-s, théâtre, photographi, elle sort diplômée en 2003 de l'école Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre en tant que Conceptrice Lumière.

Depuis lors, elle a collaboré avec des artistes de la scène vivante, de théâtre -contemporain ou classique-, de danse, de marionnettes, de musique du monde et actuelle, de performances ou d'installation éphémères.

Elle a eu l'occasion de concevoir des éclairages mais aussi des scénographies, de les réaliser, et de les tourner pour les jouer « en live ».

Ces rencontres ont parfois donné lieu à des aventures artistiques au long cours comme avec les Cie Le Laabo – Anne Astolfe , Cie Arnica – Emilie Flasher, cie SuperLune Josephine Chaffin, le Cdn les Tréteaux de France- Robin Renucci , Les 7 sœurs – David Mambouch, Laure Giappicconi, Catherine Hargreaves, la cie Scene – Philippe Vincent, Les trois Huits – Vincent Bady et Sylvie Mongin Algan, Etha Dam – Ibrahima Sissoko Il lui est arrivé aussi de concevoir des éclairages pérennes pour des particuliers ( jardin, hôtel ), ou de réaliser des installation ephemeres de Land Art ou urbaine pour la Fête des Lumières de Lyon. Enfin, depuis 2016, elle intervient à l'Ensatt auprès des étudiants Lumière et Scénographie et travaille à développer des projets participatifs et de transmission artistique à l'école.



## **Erwan Temple** lumières

Après des études de cinéma, Erwan Temple se tourne vers le spectacle vivant en 2005. Successivement administrateur puis régisseur, il développe des créations lumière, son et vidéo depuis 2010. Il est par ailleurs collaborateur artistique et co-auteur des spectacles de Nicolas Lambert

# LA PRESSE

## L'Obs - \*\*\*

"Ce spectacle est délectable pour tout le monde. Et que l'on connaisse peu ou prou l'œuvre de Truffaut, il donne très envie de voir ou revoir ses films"

## Toute la Culture

"La musique fait des mots une histoire, un film, du cinéma. On tourne dans les mots du cinéaste, le comédien percute les phrases brillamment et fait un bel hommage à François Truffaut" un spectacle passionnant de haute qualité dramaturgique"

## Ouvert aux Publics

"Ce Truffaut Correspondance est d'une élégance et d'un raffinement dans son traitement scénique. Porté par l'excellent comédien David Nathanson et le pianiste Antoine Ouvrard, tous deux invitent le public à pénétrer dans ce que pourrait être l'intime du cinéaste grand amateur de mots, comme peuvent l'attester les lettres qu'il nous sera permis d'entendre"

## Atlantico

"Nathanson ne joue jamais François Truffaut, il incarne une force de vie étonnante, la force d'une résilience longue et patiente"

## Theatre&Co

"Truffaut correspondance est un spectacle passionnant de haute qualité dramaturgique"

## L'Humanité

"En l'incarnant sans s'essayer à une ressemblance vaine, David Nathanson trace un lien entre le présent et l'époque du réalisateur"

## L'Œil d'Olivier

"On se laisse bercer par les mots et les notes, plongeant dans ce film en couleur où chacun trouvera son compte et surtout une grande envie de replonger dans les films de François Truffaut"

## Froggy's Delight

"On se régale de ces bijoux épistolaires, de ces lettres drôles et bouleversantes que David Nathanson délivre avec perfection. Un magnifique hommage au cinéaste et un spectacle essentiel, aussi fin qu'intelligent"

## Les Trois Coups

"... La lettre d'insultes à Jean-Luc Godard est inoubliable. Et bien sûr, longuement évoquée, l'enfance dramatiquement solitaire, heureusement peuplée de livres. David Nathanson est merveilleusement accompagné au piano, dans une partition où l'on reconnaît quelques thèmes musicaux des films de Truffaut, où l'on se régale des petites notes devenues cultes, qui viennent chanter ces Rencontres du troisième type. Cette présence musicale est une seconde voix : un dialogue est noué, où chacun, à l'écoute de l'autre, est au rendez-vous des notes et des mots. Doublement portée dans cette belle complicité, la voix et la personnalité de François Truffaut semblent habiter le lieu. Heureux ceux qui participent à ces retrouvailles !"

# FICHE TECHNIQUE

## LA FORME "THÉÂTRE"

NOMBRE D'ARTISTES : 2

- 1 comédien
- 1 musicien

NOMBRE DE TECHNICIEN : 1

- 1 régisseur

TEMPS D'INSTALLATION :

- 2 services si lumières pré-implantées / désinstallation: 1h

DURÉE DU SPECTACLE : 1h15

SCÈNE :

Dimensions minimales : 6m d'ouverture / 5m de profondeur

Dimensions standard : 10m d'ouverture / 8m de profondeur

PENDRILLONNAGE : sans préférence.

## LA FORME "LÉGÈRE"

NOMBRE D'ARTISTES : 2

- 1 comédien
- 1 musicien

AUCUN TECHNICIEN :

TEMPS D'INSTALLATION : 2h

DURÉE DU SPECTACLE : 1h15

SCÈNE : Pas de contraintes particulières, l'équipe s'adapte au lieu qu'elle investit (intérieur comme extérieur).

# POUR NOUS JOINDRE

## **Directeur artistique - Diffusion - Presse**

David Nathanson

[lesaillesdeclarence@gmail.com](mailto:lesaillesdeclarence@gmail.com) - 06 51 75 38 48

## **Production**

Lætitia Poulalion

[lesaillesdeclarence@gmail.com](mailto:lesaillesdeclarence@gmail.com) - 06 25 50 47 03

## **Administration**

Aurélie Tessier

[liliedelsol@gmail.com](mailto:liliedelsol@gmail.com) - 06 12 78 16 12

## **Et sur internet**

<https://lesaillesdeclarence.fr/>

